

SUR LA STATION D'EVREUX

(André **VILLON**)

A. VILLON, ancien chef du CDM d'Evreux, nous a fait parvenir une coupure de presse (Eure Inter du 15 février 1990) qui salue les efforts déployés par la MN pour améliorer les équipements et, par là, les prestations de nos spécialistes.

Nous ne saurions mieux faire que de reproduire ici de courts extraits de cet article méritoire et mérité.

La station météo de la BA 105 fait peau neuve. Elle ne quitte pas le premier étage de la tour de contrôle de la base aérienne, mais elle traverse le couloir, s'installe sur 150 mètres carrés de locaux refaits à neuf, et profite de ce mini-déménagement pour moderniser ses équipements.

Ici, les météorologues civils et militaires disposent désormais d'un matériel électronique et informatique dernier cri comme cette station automatique chargée d'observer l'évolution du temps 24 heures sur 24 qui sera inaugurée aujourd'hui jeudi. En 1967, l'US Air Force quitte Evreux. Les aviateurs français prennent le relais. Ils emménagent sur la base aérienne. Le Centre départemental de la météorologie est créé. Dès le départ, il fonctionne avec des militaires et des civils selon un accord passé entre l'Armée de l'Air et la Météorologie nationale. A la tête de la météo départementale, on retrouve à l'époque André VILLON, futur conseiller municipal ébroïcien et pilier de l'Amicale laïque de Saint-Michel. A son départ en retraite, il est remplacé par son «bras droit», Jean LIBERTY, un Auvergnat originaire de Chamalières qui fera ses adieux à la météo d'Evreux à la fin du mois de février. Le jour de son départ, il sera remplacé par Jean-Luc SPOR-TOUCH, un Toulousain de 26 ans qui ne devrait pas rester longtemps sur la base puisque sa mutation pour le service central d'exploitation (Toulouse) est d'ores et déjà programmée pour 1991. Station automatique et transmission par satellite La météo nationale a récemment décidé d'équiper tous ses centres d'une station automatique. Cet appareil ultra-sophistiqué, mode in France est doté d'un baromètre «à fil vibrant» (le nec plus ultra en matière de baromètre paraît-il), sait tout faire : il calcule et affiche instantanément la pression atmosphérique, les températures (en sous-sol, au sol, en altitude), le taux d'humidité, la vitesse du vent et sa moyenne horaire, la hauteur des précipitations, celle des nuages qui survolent le secteur à moins de 1500 mètres d'altitude... Cette station automatique fonctionne évidemment jour et nuit et permet de rassembler en un temps record un maximum d'informations.

Le «Cotel», autre nouveauté du centre météo ébroïcien, permet lui la transmission et la réception par satellite de toutes les informations concernant l'état du temps. Hier encore ces infos étaient véhiculées par le fil ou les ondes hertziennes. Aujourd'hui, elles cheminent vers toutes les stations météo de France et celle du monde entier via «Transpac», et via le système informatique qui remplace les vieux télétypes du centre. La modernisation de la station ébroïcienne va se poursuivre. D'ici peu, elle sera équipée d'un lecteur de carte sur écran.



8 sous-officiers de l'armée de l'air et 4 civils travaillent en permanence au centre départemental de la Météorologie installé depuis 1967 sur la Base aérienne 105

